

11. LE ROYAUME EST NOTRE HÉRITAGE

L'Esprit lui-même témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers du Messie. Si nous partageons ses souffrances, nous partagerons aussi sa gloire (Rm 8:16-17).

Hériter d'un royaume

Selon le lexique grec BAG, le verbe « hériter » signifie notamment participer au salut messianique ; il signifie aussi acquérir, obtenir ou entrer en possession de quelque chose. L'enseignement constant du Nouveau Testament est que les croyants sont héritiers de la monarchie du Messie, et pas seulement de ses bénédictions. Cette autorité est donnée aux croyants ; elle leur est conférée. Être héritier du royaume ne doit pas être considéré comme une vague expression de l'expérience du royaume. Cela signifie que nous hériterons de la monarchie du Messie. Nous sommes cohéritiers du Messie, selon le texte de ce chapitre. La gloire éternelle que nous partagerons avec lui commencera avec son règne sur terre pendant mille ans.

Salomé, la mère de Jacques et de Jean, en eut la révélation lorsqu'elle vint trouver Jésus et lui demanda que ses fils soient assis à sa droite et à sa gauche dans son règne. Il existe des preuves qu'elle était la tante de Jésus, la sœur de Marie, ce qui rend sa requête plus compréhensible. Si l'on compare les noms des femmes assistant à la crucifixion avec ceux de la mère de Jésus (Mt 27:56, Mc 15:40, Jn 19:25), on constate que, dans chaque cas, il y a trois femmes en plus de la mère de Jésus. Marie-Madeleine est mentionnée à chaque fois. Une troisième Marie est la mère de Jacques et de Joseph, qui, dans Jean, est appelée la femme de Clopas. La troisième femme est Salomé, la mère de Jacques et de Jean, que Jean identifie comme la sœur de la mère de Jésus.

Notons également que Jésus a confié le soin de sa mère à Jean, de préférence à ses frères, et que Jean se décrit lui-même à cinq reprises comme « le disciple que Jésus aimait ». Tout cela donne une forte probabilité à l'hypothèse selon laquelle Salomé était la tante de Jésus, l'épouse de Zébédée et la mère de Jacques et de Jean.

Un héritier reçoit généralement un héritage après le décès du testateur, mais les héritiers, en tant qu'enfants de Dieu, reçoivent de lui quelque chose comme un bien. Le Messie est l'héritier de toutes choses et, selon Hébreux 2:8-9, par lui, les croyants le sont aussi. Ils sont héritiers du royaume de Dieu et de la justice qui vient par la foi (Hé 11:7).

Entrer dans la gloire

Les épîtres mettent souvent l'accent sur la gloire que nous connaissons au retour du Messie. Toute l'humanité a péché et est privée de la gloire de Dieu, de sa sainteté et de sa perfection. Nous avons perdu la gloire pour laquelle Dieu nous a créés, mais nous nous réjouissons dans l'espérance de la gloire de Dieu (Rm 5:2). Paul a dit que nous avons été prédestinés à la gloire (Rm 8:30).

Cette gloire n'est rien de moins que la gloire de la monarchie messianique (1 Th 2:12). Le Messie nous accordera le droit de partager son trône. À son retour, il siègera sur son trône glorieux et il dira aux justes de prendre possession de leur héritage, le royaume/la royauté/la monarchie préparés pour eux depuis la création du monde (Mt 25:31, 34).

Notre glorification est notre adoption dans la famille royale de Dieu. L'amour particulier que le Père nous a témoigné est qu'il nous a appelés ses enfants (1 Jn 3:1). En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ (Rm 8:17).

Nos corps ressuscités ressusciteront dans la gloire (1 Co 15:43). Lorsque le Messie apparaîtra, nous apparaîtrons aussi avec lui dans la gloire (Col 3:4). Lors de l'enlèvement, Jésus transformera nos corps humbles pour qu'ils soient semblables à son corps glorieux (Php 3:21). Notre héritage est un état glorifié dans lequel nous régnerons avec le Messie sur la terre pendant mille ans. La Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendra du ciel d'après de Dieu. Ses habitants sont les saints, l'épouse du Christ, magnifiquement parée pour son époux.

Nous resplendirons de la gloire de Dieu. Notre gloire est comparable à l'éclat de l'or pur et des pierres précieuses (Ap 21:2, 9-11).

Les saints hériteront de la royauté messianique

Les saints sont les enfants de Dieu, cohéritiers avec Christ, et ils partageront son pouvoir royal et son gouvernement. Ils constitueront la classe dirigeante du royaume, la monarchie sous Jésus. Cela contredit les affirmations de George Eldon Ladd selon lesquelles « l'Église est la communauté du royaume, mais jamais le royaume lui-même » (A Theology of the New Testament, p. 111), et « elle n'est pas le royaume. Le royaume est le règne de Dieu ; l'Église est une société d'hommes ».

Alors que Jésus parlait principalement d'accéder à la royauté, Paul et Jacques parlaient souvent d'en hériter. Ils héritent de la monarchie du Messie, et on en parle toujours dans un contexte futur. Nous n'avons pas encore reçu notre héritage. Voici ma reformulation des versets qui parlent d'hériter du royaume. On pourrait traduire plus précisément ce terme par « monarchie » ou « royauté ».

Mt 25:34 Le Messie dira à ceux qui sont à sa droite de venir hériter de la monarchie préparée pour eux depuis la fondation du monde.

1 Co 6:9-10 Les méchants n'hériteront pas de la monarchie du Messie.

1 Co 15:50 Les personnes dont le corps est mortel ne peuvent hériter de la monarchie messianique. Ceux dont le corps est périssable ne peuvent hériter de l'impérissable.

Ga 5:21 Ceux qui pratiquent un comportement immoral n'hériteront pas de la monarchie messianique.

Eph 5:5 Aucune personne immorale ou impure, ou toute personne cupide (un idolâtre), n'a d'héritage dans la monarchie du Messie et de Dieu.

Jc 2:5 Dieu a choisi les pauvres du monde pour qu'ils deviennent riches dans la foi et héritiers de la monarchie qu'il a promise à ceux qui l'aiment.

Les fils du royaume

Nous avons vu ce que signifie entrer dans le royaume et établi que le royaume n'est pas un territoire ou sa population, mais plutôt la monarchie. La royauté est la dignité, le rang et la position de ceux qui détiennent le pouvoir royal. Quel est le rapport d'un croyant à la royauté ? Une traduction littérale de Matthieu 8:12 est : « Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors » (NASB). Les fils du royaume sont souvent considérés à tort comme des sujets ou des citoyens, mais selon le lexique grec de la Bible, les fils du royaume participent à la monarchie. Ces « fils du royaume » rejetés sont les héritiers désignés, la nation juive, ou plus précisément, la famille royale juive, qui était si déterminée à détruire Jésus et ses disciples. La NIV les traduit par « sujets », la NRSV par « héritiers », la ISV par « héritiers infidèles » et la KJV par « enfants ».

Un autre verset qui mentionne les fils du royaume est Matthieu 13:38 dans la parabole de l'ivraie, où il est dit que le champ, c'est le monde; la bonne semence, ce sont les fils du royaume, et l'ivraie, ce sont les fils du malin (LSG). La KJV et la NRSV traduisent « enfants du royaume », la NIV « peuple du royaume » et l'ISV « ceux qui appartiennent au royaume ». Toutes ces traductions sont inadéquates ; elles ne révèlent pas que les « fils du royaume » sont les fils du roi, qui constituent la famille royale. La parabole se termine par des mots qui soulignent la filiation, affirmant que les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père (Mt 13:43). Je justifie cette interprétation par le fait que royaume signifie royauté, et que fils désigne souvent celui qui partage quelque chose.

En hébreu, une expression similaire à « fils du royaume » est « semence » (descendance) du royaume. Voici quelques exemples :

2 R 11:1 Dès que la mère d'Achazia, Athalie, apprit que son fils était mort, elle s'empara du trône et exécuta toute la lignée royale (littéralement la semence du royaume).

Jé 41:1 Au septième mois, arriva Ismaël, fils de Nethania, petit-fils d'Élishama, membre de la famille royale (littéralement une semence du royaume).

Ez 17:13 Il prit alors l'un des descendants royaux (littéralement une semence du royaume), conclut une alliance avec lui et le fit prêter serment.

Dn 1:3 Le roi ordonna à Ashpenaz, son officier en chef, de faire venir des Israéliens de descendance royale et noble (littéralement : semence du royaume et des nobles).

Nabuchodonosor ordonna que quelques jeunes Israélites de sang royal soient formés pour entrer à son service. Daniel et ses trois amis étaient parmi eux. Toutes les versions s'accordent à dire que la descendance du royaume désigne la famille royale, ce qui corrobore ma thèse selon laquelle ceux qui entrent et héritent du royaume de Dieu entrent dans la monarchie en tant que membres de la famille royale et non en tant que sujets gouvernés.

Les croyants naissent d'en haut pour être héritiers du royaume. Ils sont parents du roi ; rien de moins que des princes ! Dans la parabole des vignerons, les chefs juifs ont perdu leur position, tandis que ceux qui croient en Jésus se voient constamment répéter que la monarchie du Messie leur appartient, qu'elle leur est donnée ou conférée. Ils la reçoivent et en héritent. Comprendre que les fidèles ne sont que des sujets ou des citoyens du royaume ne rend pas justice au sens de ces verbes.

Entrer dans le royaume, ce n'est pas pénétrer dans une zone géographique ; c'est entrer dans le règne et l'autorité de Jésus. C'est devenir membre de sa famille royale. Le vocabulaire employé le démontre clairement, soulignant la position élevée que nous occupons dans le royaume.

Les chrétiens ne se promènent pas, ni même entre eux, pour annoncer qu'ils gouverneront le monde un jour. C'est peut-être parce que ce sont les doux qui hériteront de la terre. Mais les prédicateurs n'en parlent pas non plus, et je crois que la principale raison est l'ignorance et la confusion générale quant à ce qui se passera au retour de Jésus. La principale raison est que l'expression de Jésus, « le royaume de Dieu », n'a pas été bien comprise. Une fois comprise, tout devient clair. Dans les versets suivants, « royaume » est remplacé par « royauté ».

Mt 5:10 Ceux qui sont persécutés pour la justice sont bénis car ils ont la royauté messianique.

Lc 12:32 N'aie pas peur, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner la royauté.

Lc 22:29-30 Je vous confère la royauté, comme mon Père m'a conféré la royauté, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans ma royauté, et que vous soyez assis sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël.

1 Th 2:12 Nous vous avons consolés et encouragés, vous exhortant à marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

Hé 12:28 Puisque nous recevons une royauté inébranlable, soyons reconnaissants et adorons Dieu avec révérence et crainte d'une manière qui lui soit agréable.

Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville sainte ; ses serviteurs l'adoreront, et ils régneront aux siècles des siècles (Ap 22:3-5).

Les peuples de toutes les nations sont héritiers du royaume

Peu de versets confirment que les non-Juifs hériteront du royaume de Dieu, car Jésus s'adressait principalement aux Juifs. Mais les versets suivants suffisent à confirmer cette vérité (Mt 8:11, 21:43, 2 Pi 1:11). Des gens viendront de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, et prendront place au festin du royaume messianique (Lc 13:29). Les références au royaume dans le livre des Actes confirment qu'il a été proclamé aux chrétiens non-Juifs (14:22, 28:31), et d'autres références se trouvent dans les épîtres de Paul (Rm 14:17, 1 Co 4:20, 15:50, Ga 5:21, Col 4:11, 2 Th 1:5). Dans ce livre, le royaume de Dieu, dans un contexte futur, est toujours interprété comme le règne messianique, qui durera sur Terre pendant 1000 ans, avant que le Messie ne le remette à Dieu le Père (1 Co 15:24).

Paul prie pour que les chrétiens de Colosses remercient le Père, qui leur a permis de partager l'héritage des saints dans la lumière. Dieu les a délivrés du pouvoir des ténèbres et les a introduits dans la royauté de son Fils bien-aimé (Col 1:12-13). Le Père nous a rendus capables, aptes, qualifiés, car nous sommes ses fils, et il désire que nous régnions avec son Fils Jésus. Pierre bénit le Père, car dans sa grande miséricorde, il nous a accordé une nouvelle naissance, pour une

espérance immortelle par la résurrection de Jésus le Messie, à un héritage réservé au ciel pour nous, qui ne peut être détruit, corrompu ou modifié (1 Pi 1:3-4). Il parle de la royauté messianique, comme en témoignent de nombreux autres versets qui nous désignent comme héritiers de Dieu. Dans le verset suivant, Pierre dit que par la foi, nous sommes protégés par la puissance de Dieu pour un salut prêt à être révélé à la fin des temps, lorsque Jésus le Messie sera révélé (1 Pi 1:5, 7). Lorsque Jésus régnera, les saints constitueront son gouvernement monarchique. L'apôtre Paul a dit qu'en persévérant, nous régnerons avec lui (2 Ti 2:12), et que les saints gouverneront le monde et jugeront les anges (1 Co 6:2-3). Le verbe « gouverner » est souvent traduit par « juger », mais le lexique grec BAG suggère qu'il pourrait ici avoir le sens plus large de « gouverner », surtout si on le compare à Daniel 7:22. Les rois dirigent leur propre système judiciaire.

Le royaume de Dieu est une perle précieuse et un trésor caché, car le trouver est la plus belle chose qui puisse arriver à quelqu'un. Dieu nous a appelés à sa gloire éternelle en Christ (1 Pi 5:10). À lui appartiennent la puissance, la domination et la souveraineté pour toujours.

Malheureusement, l'enseignement chrétien superficiel met l'accent sur « aller au ciel », contrairement à l'accent que la Bible met sur notre destinée. Dans la Bible vivante, 12 versets de l'épître aux Hébreux suggèrent que le ciel est notre destination, alors qu'en grec, le mot « ciel » n'apparaît pas. Le mot « ciel » est inséré pour clarifier le texte selon la compréhension actuelle. C'est un problème avec les paraphrases de la Bible ; elles risquent de confirmer les lecteurs dans les idées fausses de notre époque. Paul a bien dit que notre citoyenneté est au ciel (Php 3:20). Philippes étant une colonie romaine, il pensait à la Ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, qui est notre future colonie. Lorsque Jésus reviendra, il transformera nos corps humbles afin qu'ils soient semblables à son corps glorieux, des corps qui pourront exister sur une terre rachetée aussi bien que dans le royaume céleste.

La récompense des saints

La récompense promise aux saints, outre le salut du péché, commence par la résurrection d'entre les morts. Les justes morts ressusciteront lorsque Jésus reviendra à la dernière trompette et deviendra roi du

monde. Ceux qui seront ressuscités de la vie mortelle à l'immortalité entreront dans sa monarchie et l'assisteront dans son règne sur la terre.

Les saints ne sont pas jugés par un tribunal pénal, mais de nombreux versets parlent du Messie récompensant les justes pour leur service fidèle (Lc 18:29-30, 1 Co 3:8, 14, 4:5, 2 Co 5:10, Ap 22:12).

Jésus a raconté la parabole des pièces de monnaie parce que le peuple pensait que le royaume messianique allait apparaître immédiatement. Elle commence avec un prince (Jésus) qui partait pour un pays lointain afin d'être nommé roi, puis revenait (Lc 19:12). À son retour, il règle ses comptes avec ses serviteurs et récompense l'un d'eux en lui confiant la charge de dix villes, et l'autre de cinq villes. Ce sont des récompenses appropriées pour des serviteurs gouvernant avec un roi, membres de sa monarchie. Quand ces récompenses sont-elles reçues ? Elles ne sont pas reçues pendant cette vie ni à la mort, mais au retour de Jésus sur terre. Le Messie viendra avec ses anges dans la gloire de son Père, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres (Mt 16:27, Ap 22:12). La parabole des brebis et des boucs présente un scénario similaire. Après la venue du Messie dans sa gloire, accompagné de tous les anges, il sépare les justes des méchants, puis leur dit de venir hériter de la royauté préparée pour eux dès la fondation du monde (Mt 25:31-34). Le fait que Dieu leur ait préparé cette royauté dès la fondation du monde indique qu'elle aura lieu dans ce monde et non au ciel.

Le royaume de Dieu et le royaume de Satan

Satan a pris le contrôle de l'humanité et de la terre dans le jardin d'Éden lorsqu'Ève a choisi de l'écouter plutôt que Dieu. Cependant, Dieu a immédiatement prononcé son jugement, déclarant qu'un jour, la descendance de la femme lui écraserait la tête (Gn 3:15). Son existence, ainsi que celle des démons et des esprits maléfiques à travers le monde, est bien réelle. On peut en douter en Occident, mais dans de nombreux pays, l'existence de forces maléfiques et surnaturelles ne fait aucun doute. La prévalence de la possession démoniaque, des sacrifices aux esprits et des pratiques de magie noire en témoigne.

La Bible accuse Satan d'être à l'origine du péché et de la souffrance dans le monde. Il tenta Adam et Ève, qui désobéirent à Dieu et furent

chassés du jardin d'Éden. Le livre de Job explique pourquoi Satan est appelé « l'accusateur des frères ». Dans les Évangiles, une grande partie du ministère de Jésus consistait à chasser les démons et des guérisons de personnes affligées par le diable. L'apôtre Jean a dit que nous savons que nous venons de Dieu et que le monde entier est sous l'emprise du malin (1 Jn 5:19). L'apôtre Paul a dit que nous étions morts à cause de nos offenses et de nos péchés, que nous pratiquions autrefois, vivant selon les voies du monde présent et selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les rebelles (Eph 2:1-2).

Si le diable possède un pouvoir et une autorité aussi immenses, quel est le rapport avec le royaume de Dieu ? Lorsque Jésus fut tenté par le diable avant de commencer son ministère, il s'agissait de l'autorité du royaume. Le diable l'emmena en un lieu élevé et lui montra tous les royaumes du monde en un instant. Il dit à Jésus qu'il lui donnerait toute cette autorité, ainsi que leur gloire, car elle lui avait été donnée et qu'il pouvait la donner à qui il voulait. Si Jésus l'adorait, tout cela deviendrait sien (Lc 4:5-7). Jésus rejeta l'offre, car le Père avait son plan et sa façon de lui donner le royaume.

Au cours de la dernière semaine avant la crucifixion, Jésus a dit à la foule que le monde allait être jugé et que le prince de ce monde serait expulsé (Jn 12:31).

Satan et ses complices ont été vaincus judiciairement à la croix, mais ils sont toujours très actifs dans le monde, cherchant à contrecarrer les desseins de Dieu. Il est important de s'en souvenir lorsque nous, enfants de Dieu, sommes tentés ou persécutés, car notre combat n'est pas contre des adversaires humains, mais contre les dirigeants, les autorités, les puissances cosmiques dans les ténèbres qui nous entourent et les forces du mal dans le royaume céleste (Eph 6:12). Rien ne prouve que les activités de ces forces du mal aient changé depuis la crucifixion. Satan est toujours aussi actif, il n'est pas encore lié. Le Nouveau Testament indique clairement qu'il est actuellement actif (Rm 16:20 ; 2 Co 4:4 ; Eph 2:2 ; 6:12 ; 1 Pi 5:8).

Une bataille importante de cette saga aura lieu dans les dernières années de notre ère, aboutissant à la manifestation du royaume messianique sur terre, tel que décrit dans Apocalypse 12. Une guerre éclatera au ciel. Michel et ses anges combattront Satan, et Satan et ses

anges riposteront, mais il ne l'emportera pas et ils perdront leur place au ciel. Ce serpent ancien, trompeur du monde entier, sera précipité sur terre avec ses anges. La défaite de Satan aboutira au salut et au règne messianique, avec l'arrivée du Messie avec puissance et autorité. Les chrétiens vaincront Satan par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage. Ils accepteront le martyre et ne s'attacheront pas à leur vie, même face à la mort (Ap 12:7-11). Le sang de l'Agneau symbolise la mort de Jésus sur la croix, où il a racheté les hommes pour Dieu et a établi leur droit au règne. Les croyants participeront à la victoire sur Satan par leur confession de foi face au martyre. Son expulsion de la terre (Ap 20:2-3) et sa disparition (Ap 20:10) sont encore à venir.

G. Eldon Ladd (Commentaire sur l'Apocalypse de Jean, p. 173) affirme que le martyre des saints fut leur victoire sur Satan. Il prouva que ses accusations contre eux étaient vaines. Cette victoire spirituelle sur Satan se remporte par la terrible expérience du martyre. Puisque les enfants de Dieu sont humains, Jésus s'est également fait homme, afin que, par sa mort, il détruise le diable qui a le pouvoir de la mort, et qu'il libère ceux qui sont retenus toute leur vie en esclavage par la peur de la mort (Hé 2:14-15).

Comment Jésus a-t-il détruit le diable ? Il l'a fait en naissant homme, en menant une vie sans péché, puis en mourant victime innocente, notre substitut. Le monde est condamné à cause de ce qu'il a fait à Jésus, et son prince est condamné avec lui. À l'approche de sa crucifixion, Jésus a annoncé que le prince de ce monde serait expulsé et jugé (Jn 16:11). Le diable a trouvé son égal en Jésus. Lorsque Jésus a désarmé les dirigeants et les autorités, il les a exposés en spectacle, triomphant d'eux sur la croix (Col 2:15). Mais la victoire n'est pas venue d'un coup. Il a vaincu la mort en ressuscitant, mais la mort sera toujours le dernier ennemi à être éliminé à la fin du monde.

La mort du Messie sur la croix a des bienfaits considérables. Par son Fils, Dieu a réconcilié toutes choses avec lui-même, sur terre comme au ciel, en établissant la paix par le sang de sa croix (Col 1:20). L'œuvre rédemptrice de Jésus sur la croix a rendu possible la réconciliation entre Dieu et la création. La création sera libérée de son esclavage et deviendra un jour un paradis, « très bon », tel que Dieu

l'a créé. Quand cela se produira-t-il, sinon pendant le millénium, lorsque le Messie et les saints régneront ?

Les rachetés sont revêtus de la puissance du Saint-Esprit et peuvent vaincre le péché et les forces du mal. Sur le terrain missionnaire, j'ai personnellement constaté que les chrétiens étaient beaucoup moins susceptibles d'être possédés par des esprits maléfiques ou affectés par la magie noire, contrairement aux incroyants. De nombreux musulmans cherchaient refuge contre ces puissances maléfiques au sein de l'Église. Le diable a été enchaîné dans une certaine mesure pour les justes, mais il demeure le prince de ce monde. Il continuera à faire le mal, à semer l'ivraie, à entraver les ouvriers chrétiens et à tromper les nations, jusqu'à la venue du Messie. Alors, il sera mis hors d'état de nuire pendant mille ans.

À trois ans et demi de la fin des temps (Ap 12:12-14), Satan est chassé du ciel et sa dernière stratégie consiste à donner le pouvoir à l'Antéchrist, dictateur d'un empire mondial. Il lui donnera son pouvoir, son trône et son autorité complète (Ap 13:2b). Ce dernier dictateur mondial sera le plus puissant et le plus maléfique que le monde ait jamais connu. La persécution des saints qui s'en suivra sera la dernière souffrance que l'Église endurera avant le retour du Christ, et elle sera immense. L'Antéchrist sera autorisé à faire la guerre aux saints et à les vaincre (Dn 7:21). Il aura autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation (Ap 13:7), et aucun pays ne sera épargné. Il y aura de nombreux martyrs du monde entier dans les derniers jours. Nous sommes appelés à souffrir pour le Christ.

Notre héritage - l'ordre des événements dans Apocalypse 19 - 21

Dans le passage commençant par Apocalypse 19:11 et se terminant par 21:2, Jean dit à neuf reprises : « Et j'ai vu ». Que vit-il ?

19.11 Un cheval blanc ! Son cavalier s'appelle Fidèle et Véritable – la seconde venue de Jésus, alors qu'il revient sur Terre pour gouverner les nations.

19.17 Un ange debout au soleil – une invitation aux oiseaux à se régaler des carcasses des armées vaincues.

- 19:19** La bête, les rois de la terre et leurs armées se sont rassemblés pour faire la guerre au cavalier et à son armée : Armageddon.
- 20:1** Un ange descendant du ciel, tenant la clé du puits sans fond - la servitude de Satan.
- 20:4** Les trônes et ceux qui y étaient assis reçurent le pouvoir de juger – les saints régnant avec le Messie pendant 1000 ans.
- 20:11** Dieu assis sur un grand trône blanc tandis que la Terre et le ciel fuient sa présence – le jugement dernier et la fin de la création physique.
- 19:12** Les morts, qu'ils soient mineurs ou importants - le jugement des morts incrédules selon leurs œuvres.
- 21:1** Un ciel et une terre renouvelés – une description en un vers du monde restauré au cours du millénaire.
- 21:2** La Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son époux – une description de l'Église glorifiée dans sa demeure éternelle.

Il est logique d'interpréter tous ces événements comme faisant suite au retour du Messie mentionné (Ap 19:11-21). Apocalypse 21:1-2 décrit la Terre renouvelée et la Cité sainte, qui apparaissent lors du second avènement et coïncident avec le millénium.

Jésus reviendra avec puissance et gloire et vaincra ses ennemis politiques, qui seront alors en guerre contre Israël, le peuple élu de Dieu, et opprimeront les croyants chrétiens de toutes les nations. Lorsque le Messie reviendra, sa venue sera visible aux yeux du monde entier et le royaume sera consommé. Après la défaite de l'Antéchrist et l'emprisonnement de Satan, Jésus et les saints régneront sur toutes les nations, comme prophétisé (Dn 7:18, 12:3) et promis par Jésus (Mt 5:5, 19:28, 24:47, 25:21). C'est l'héritage que Dieu leur a promis, comme l'a mentionné Paul (Eph 1:14, 18), et qui est énoncé dans Apocalypse 20:4, 6, où les martyrs reviennent à la vie et règnent avec le Messie pendant mille ans en tant que prêtres de Dieu.

Les saints que Jean a vus dans sa vision sont décrits comme ceux qui ont été décapités à cause de leur témoignage en faveur de Jésus. Ils doivent représenter tous les élus de Dieu, car ce sont ceux qui ont part

à la première résurrection, autrement dit la résurrection des justes (Lc 14:14), ceux qui appartiennent au Messie et qui ressusciteront à sa venue (1 Co 15:23). Tous ceux qui, de tous les temps, sont morts en union avec le Christ ressusciteront avec leurs corps ressuscités à sa venue, et ils régneront sur la terre pendant mille ans en tant que ressuscités. Unis au Messie, ils sont tout ce qu'il est, et tout ce qu'il fait, ils le font. Ils sont héritiers du royaume de Dieu. Voyez quel amour le Père nous a donné ! Nous sommes appelés enfants de Dieu, et c'est ce que nous sommes ! C'est pourquoi le monde ne nous reconnaît pas, car il ne l'a pas reconnu non plus. Nous sommes déjà enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été révélé. Nous savons que lorsque le Messie sera révélé, nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est (1 Jn 3:1-2).

Régner dans le millénaire

Dans Apocalypse 20:2-7, Jean parle de 1000 ans à six reprises. Il s'agit du millénium, qui signifie 1000 ans, du latin mille et annus. Certains ne veulent pas prendre les 1000 ans au pied de la lettre, et certains suggèrent qu'ils n'auront pas lieu sur Terre, mais rappelons-nous qu'une année est le temps que met la Terre à effectuer une révolution autour du soleil. Il n'y a pas d'années ailleurs ! Lorsque Satan est lié et jeté dans l'abîme (20:2) pour l'empêcher de tromper les nations, cela rappelle les paroles de Jésus : Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens sans avoir d'abord lié cet homme fort ? (Mt 12:29). Satan étant hors d'action, le Messie entamera son règne de 1000 ans de justice, de droiture et de paix sans entrave. Les non-prémillénaristes qui pensent que Satan est déjà lié doivent avoir beaucoup de mal à expliquer ses activités actuelles. Pierre nous avertit que notre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer (1 Pi 5:8).

Les chrétiens nés de nouveau sont immunisés contre le malin. Jean dit qu'ils ont vaincu le malin et les esprits mauvais (1 Jn 2:12, 4:4) parce que le Saint-Esprit qui est en eux est plus grand que celui qui est dans le monde. La foi les protège, et le malin ne peut leur faire de mal (1 Jn 5:18). Cette victoire sur Satan et le péché est due au Saint-Esprit, et non à un royaume inauguré.

Le prémillénarisme est la vision la plus répandue de la fin du monde. Lors d'un sondage réalisé en 2011 par l'Association nationale des évangéliques aux États-Unis, 65 % des responsables évangéliques affirmaient croire au prémillénarisme, 13 % à l'amillénarisme et 4 % au postmillénarisme. C'est un article de foi pour les ministres de l'AOG, et la plupart des pentecôtistes et des charismatiques sont prémillénaristes. Les postmillénaristes croient que le royaume de Dieu est avant tout le règne spirituel de Dieu dans le cœur des gens. Rien dans les Écritures ne vient étayer cette affirmation. Jésus est Seigneur, et nous nous soumettons volontiers à lui, mais ce n'est pas ce que Jésus a enseigné à propos du royaume. Ils voient le royaume comme présent à notre époque et visible dans l'Église, partout où se trouvent des croyants qui s'engagent envers Jésus comme Seigneur. Ils pensent que le royaume grandit grâce à la diffusion et à l'influence de l'Évangile et que sa prédication apportera une paix et une justice durables. Nombre d'entre eux croient que la majeure partie du monde sera convertie par ce moyen. Le postmillénarisme est parfois qualifié d'amillénarisme optimiste. Aucun d'eux ne croit que Jésus viendra gouverner la Terre. Le postmillénarisme tend à considérer le monde et l'homme comme fondamentalement bons, et que la société peut être convertie, alors que les Écritures enseignent que Satan est le dieu de ce monde, que la souffrance et la persécution sont la norme de la vie chrétienne et que cela ne fera qu'empirer avant le Jour de Dieu, lorsque Dieu interviendra pour juger les méchants. Nous avons reçu le privilège, pour l'amour du Messie, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui (Php 1:29).

Les prémillénaristes croient qu'immédiatement après le retour de Jésus, un règne messianique s'installera sur la terre, comme le dit Apocalypse 20. À quoi ressemblera ce règne ? Dieu n'en a pas révélé beaucoup à ce sujet, mais on trouve des indices dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Comment les saints ressuscités vivront-ils dans leurs corps ressuscités pendant cette période ? Et qui d'autre sera présent ? L'immense armée qui combattrà à Harmaguédon sera abattue et tuée à la venue du Seigneur (Ap 19:21), mais des millions, peut-être des centaines de millions, survivront à la Grande Tribulation et continueront de vivre sur Terre pendant le millénium. Dieu a dit qu'au Jour du Seigneur, il rendrait l'homme plus rare que l'or pur (Es 13:12). Il faut donc considérer la population mondiale comme une infime

fraction de ce qu'elle est aujourd'hui. Après la plus grande perturbation cosmique que le monde ait jamais connue, toutes les îles disparaîtront et les montagnes ne seront plus reconnues (Ap 6:14, 16:20).

Le millénaire est appelé un nouvel âge, ou un nouveau monde, mais il ne marque pas la fin de ce monde. Le monde deviendra progressivement un lieu idéal à mesure que le Messie le restaurera de son état de destruction. Suite aux bouleversements de la Grande Tribulation, il n'y aura plus de routes ni de ponts, et toutes les villes appartiendront à l'histoire. Dans la vision de Jean de la terre renouvelée, il n'y avait plus de mer. Le mot « mer » a un sens figuré dans certains contextes, faisant référence à la nature turbulente et indisciplinée des nations (Es 57:20, Dn 7:2-3), et cela pourrait être vrai pour certains versets de l'Apocalypse (13:1, 20:13, 21:1). Ce sera une terre entièrement rénovée, et le ciel sera lui aussi quelque peu différent. Mais Isaïe dit que les gens construiront des maisons et y habiteront. Ils planteront des vignes et en mangeront les fruits (Es 65:21). À la fin des mille ans, Satan sera libéré et trompera à nouveau les nations non régénérées, appelées Gog et Magog. Il rassemblera une puissante armée venue du monde entier et marchera contre le camp des saints et la ville bien-aimée. Le mot « saints » dans l'Apocalypse désigne généralement les chrétiens, mais le feu venant du ciel et consumant les malfaiteurs rappelle plusieurs événements survenus lorsqu'Israël campait dans le désert. Il semble donc préférable d'interpréter ici le mot « saints » comme Israël, et la ville bien-aimée comme Jérusalem. Il est simplement dit que le feu est descendu du ciel et a consumé les armées rebelles (Ap 20:9).

Dans Ézéchiel 38 - 39, il y a une longue prophétie concernant Gog et Magog. Dieu dit qu'il les jugera par la maladie et le sang versé, qu'il les inondera, lui, ses soldats et la vaste armée qui l'accompagne, d'un déluge torrentiel, de grêlons, de feu et de soufre (Ézéchiel 38:22). Mais ce qu'Ézéchiel voit dans ces chapitres n'est pas une bataille postmillénariste ; c'est la bataille d'Harmaguédon. Il voit une grande horde de nombreuses nations venir du nord contre un Israël nouvellement rassemblé (38:8). Il voit le grand tremblement de terre qui se produira en Israël (38:19) avant le retour de Jésus. Les armées de Gog seront la charogne des oiseaux (39:4), voir Ap 19:17-21. Il parle également de la conversion d'Israël en tant que nation (39:7, 22, 28-29). Ils enterreront les morts pendant sept mois (39:12) et

rassembleront leurs armes pour le combustible pendant les sept années suivantes (39:9). Ces détails ne concordent pas avec la destruction postmillénariste de Gog.

Il y a des prophéties (Rm 8:18-23, Es 65 - 66) qui parlent d'une nouvelle création qui complète ce que Jésus a dit, lorsqu'il a dit à ses disciples que lorsqu'il s'assiéra sur son trône glorieux dans la création renouvelée, ils s'assièront également sur douze trônes, gouvernant les douze tribus d'Israël.

Les paroles de Romains 8 s'appliquent au règne messianique et doivent être lues dans cet esprit. Notre espérance repose sur le retour du Messie, la résurrection des justes et le renouvellement de toutes choses. La création attend le jour où elle rejoindra les enfants de Dieu dans une glorieuse libération de la mort et de la corruption. Paul dit que les souffrances du temps présent ne valent rien en comparaison de la gloire qui nous sera révélée. La création est soumise à la futilité. Elle est frustrée et n'atteint pas son but originel, mais pendant le règne messianique, elle sera libérée de son esclavage corrupteur et partagera la glorieuse liberté des enfants de Dieu, qui attendent avec impatience d'être libérés des limitations de leur corps présent.

Dieu n'a pas tout révélé sur les conditions qui règneront sur terre pendant le règne messianique, mais celui-ci sera glorieux. Le Messie régnera depuis Jérusalem sur Israël et toutes les nations de la terre, et les saints régneront avec lui. La création sera libérée de la malédiction de Genèse 3, ce qui signifie un retour à son état originel, lorsque Dieu avait créé toutes choses très bonnes. Peu de détails sont donnés sur la manière dont les saints régneront avec le Messie, mais la promesse de Jésus est claire. Au vainqueur, il donnera autorité sur les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, les brisant comme des vases d'argile (Ap 2:26-27). Cela indique la suppression des gouvernements corrompus et la mise en œuvre ferme d'un régime juste. C'était une caractéristique courante de l'eschatologie juive que les disciples du Messie partagent son règne final. Selon l'enseignement rabbinique, la Jérusalem d'en haut (Gal 4:26) serait descendue sur terre pendant la période messianique. Abraham attendait avec impatience cette cité aux fondations permanentes, dont Dieu est l'architecte et le constructeur (Hé 11:10). D'autres aspiraient à une patrie meilleure (11:16), d'origine céleste.

Interprétation d'Apocalypse 21:1 – 22:5

J'en conclus que la vision des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, ainsi que celle de la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:1 - 22:5), ne doivent pas être interprétées comme succédant chronologiquement au millénium, au jugement dernier et à la dissolution de la planète. Ces visions prennent davantage de sens lorsqu'elles sont interprétées comme le monde renouvelé sous le règne du Messie, et la cité de son épouse, l'Église, qui régnera avec lui pendant les mille ans. C'est Esaïe qui a prophétisé l'avènement de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre (Es 65:17-20), et sa prophétie décrit très clairement une Terre renouvelée sous le règne du Messie. La Bible ne contient aucune prophétie concernant une planète nouvellement créée. Isaïe parle de la mort qui viendra, et du loup et de l'agneau qui paîtront ensemble. Seuls deux versets d'Apocalypse 21 mentionnent la Terre. Le verset 1 dit que la première Terre avait disparu, interprété au verset 4 comme la disparition des choses anciennes ou de l'ancien ordre de choses. Faisant allusion à Ésaïe 60:3, 5, 11, Jean dit que les nations marcheront à la lumière de la ville sainte, et que les rois de la Terre lui apporteront leur gloire (Ap 21:24). Certes, les nations non régénérées font encore partie du nouvel âge, mais elles ne font pas partie de la Nouvelle Jérusalem et ne peuvent y entrer. Elles sont présentes dans le royaume messianique, mais elles ne font pas partie de la royauté.

L'ange dit qu'il montrerait à Jean l'épouse, l'épouse de l'Agneau, mais ce qu'il lui montre, c'est la Cité Sainte, la demeure de l'épouse qui, en union avec Dieu, règne avec le Messie pendant le millénaire. C'est une description symbolique de la ville où vit l'épouse, et non seulement elle, mais Dieu, l'Agneau et probablement aussi les anges.

À la fin du règne messianique, tout le mal restant sera détruit, y compris les forces spirituelles maléfiques, Satan et la mort elle-même. Les incroyants seront ressuscités, jugés et envoyés en enfer. Puis le Messie remettra sa royauté à Dieu le Père (1 Co 15:24). Dieu le Père est le souverain suprême au sein des relations internes de la Trinité.

Sam Storms (Kingdom Come, an Amillennial Alternative, p. 136-137) expose certains problèmes qu'il perçoit dans la position prémillénariste. Par exemple,

- la création naturelle et la mort physique continuent au-delà du temps de la venue du Christ

- les nouveaux cieux et la nouvelle terre sont introduits jusqu'à 1000 ans après le retour du Christ
- les non-croyants ont encore la possibilité de parvenir à la foi salvatrice en Christ pendant le millénaire
- les incroyants ne sont pas ressuscités, jugés et jetés dans le châiment éternel avant la fin du millénaire.

Il pense que ces choses sont niées par d'autres versets du Nouveau Testament car, selon sa vision amilléariste, tout prend fin au retour du Christ. Soudain, de nulle part, la mort est vaincue et engloutie dans la victoire, le jugement éternel survient, la création est libérée de l'esclavage de la corruption, les nouveaux cieux et la nouvelle terre sont introduits, et toute possibilité de recevoir Christ comme Sauveur prend fin. Que de choses qui doivent se produire en un seul jour ! Ajoutez à cela la bataille d'Armageddon, le retour spectaculaire de Jésus, la résurrection des justes, l'enlèvement, les noces de l'Agneau, la conversion d'Israël...

Le Jour du Seigneur est mentionné à maintes reprises dans les Écritures, et il est exprimé de multiples façons : le jour de Dieu, le jour du Christ, le grand jour, le dernier jour, ce jour-là, le jour même. Le sens général est une intervention décisive de Dieu dans l'histoire, que ce soit par jugement, bénédiction ou rédemption. Le moment est indéterminé.

La question de savoir si les gens parviendront à la foi en Christ au cours du Millénium est intéressante. Nous vivons à l'ère de l'Église, l'ère de la grâce, où Dieu appelle des hommes de toutes les nations à vivre avec lui pour l'éternité. Avant la Pentecôte, Dieu s'est concentré sur la nation d'Israël, mais d'autres peuples ont eu l'occasion de faire confiance au Seigneur. Même avant Abraham, des hommes invoquaient le nom du Seigneur (Gn 4:26). Tout ne nous est pas révélé, mais nous savons qu'en fin de compte, le salut vient uniquement de Christ.

Il ne fait aucun doute que des hommes seront sauvés durant le millénium. Ce millénium marque l'apogée de l'histoire de ce monde, et le Seigneur bienveillant et patient que nous connaissons ne régnera pas sur cette période glorieuse sans que les habitants de la terre aient la possibilité d'être sauvés. Pour commencer, la nation d'Israël tout entière sera sauvée après le retour du Messie, qui régnera alors sur une

nation rachetée. Le Messie les délivrera de leurs ennemis à sa venue et répandra son Esprit sur eux à ce moment-là (Es 44:3, Ez 39:27-29, Jl 2:28-32, Rm 11:26-27).

La population initiale du monde durant le millénaire sera composée de ceux qui auront choisi l'Antéchrist plutôt que le Christ lors de la Grande Tribulation. Ils auront pris sa marque sur leur corps et adoré l'Antéchrist et son image. Qu'ils soient convertis ou non, ces gens devront se soumettre au Seigneur, car le Messie et les saints les gouverneront avec une verge de fer. La parole de Dieu sera centrale durant le millénaire. Les gens diront : Montons au temple du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et marchons dans ses sentiers (Es 2:3). Le temple sera appelé la maison de prière de Dieu pour toutes les nations (Es 56:7, Mc 11:17). La terre sera remplie de la connaissance du Seigneur, comme le fond de la mer par les eaux (Es 11:9). À ce moment-là, le Messie se dressera comme un étendard pour les peuples, et les nations se rallieront à lui. Son lieu de repos sera glorieux (Es 11:10). Cependant, le fait qu'après sa libération, Satan soit capable de tromper les nations et de les rassembler pour combattre le peuple de Dieu suggère que de nombreuses personnes resteront non régénérées. Ceux qui seront régénérés seront ressuscités et glorifiés lors du jugement dernier.